

la Commune

MONSTRES  
de Stéphane Bouquet  
par Robert Cantarella

PERSONNE D'AUTRE  
(FRAGMENTS)  
de Botho Strauss  
par Alain Françon

4 x 11  
Quatre fois onze  
du 8 au  
19 novembre 2016

avec les élèves  
de l'École Nationale  
Supérieure  
d'Art Dramatique  
de Montpellier

NNN  
de et par Gildas Milin

LA MORT DE DANTON  
de Georg Büchner  
par Jean-Pierre Baro

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers  
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers-Pantin  
Quatre Chemins

dossier de presse

# La Commune

## 4x11

projets mis en scène par Jean-  
Pierre Baro, Robert Cantarella,  
Alain Françon, Gildas Milin

avec les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique  
de Montpellier **Blanche Adilon, Barbara Atlan, Mohamed Bouadla, Char-  
ly Breton, Jessie Chapuis, Guillaume Costanza, Quentin Gratias, Olga  
Mouak, Lison Rault, Kyoko Takenaka, Charles-Henri Wolff**

DU 8 AU 19 NOVEMBRE 2016, EN ALTERNANCE

**Personne d'Autre (Fragments)**, textes de **Botho Strauss / Alain Françon**  
MARDI 8 À 19H30 - SAMEDI 12 À 16H - MARDI 15 À 19H30

**Monstres**, de **Stéphane Bouquet / Robert Cantarella**  
MERCREDI 9 À 19H30 - SAMEDI 12 À 19H - MERCREDI 16 À 19H30

**La mort de Danton**, de **Georg Büchner / Jean Pierre Baro**  
JEUDI 10 À 19H30 - DIMANCHE 13 À 16H - SAMEDI 19 À 16H

**NNN** de **Gildas Milin / Gildas Milin**  
VENDREDI 11 À 20H30 - JEUDI 17 À 19H30 - SAMEDI 19 À 19H

Contact presse **OPUS 64 | LA COMMUNE**  
**Aurélie Mongour, Arnaud Pain**  
a.pain@opus64.com | +33 (0)1 40 26 77 94 | www.opus64.com

visuels téléchargeables sur [lacommune-aubervilliers.fr/presse](http://lacommune-aubervilliers.fr/presse)

# Aubervilliers

# 4x11

**Personne d'autre (fragments)**

mise en scène **Alain Françon**  
assistanat de **Nicolas Doutey**  
avec la participation exceptionnelle de  
**Dominique Valadié**

**Monstres**

mise en scène **Robert Cantarella**  
assistanat de **Stéphane Bouquet**

**La mort de Danton**

mise en scène **Jean-Pierre Baro**  
assistanat de **Marie Vauzelle**

**NNN**

mise en scène **Gildas Milin**

avec les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier  
**Blanche Adilon, Barbara Atlan, Mohamed Bouadla, Charly Breton, Jessie Chapuis, Guillaume Costanza, Quentin Gratias, Olga Mouak, Lison Rault, Kyoko Takenaka, Charles-Henri Wolff**

Créations lumières

*Personne d'autre (fragments), Monstres et NNN* : **Patrick Laffont**  
La mort de Danton : **Christophe Mazet**

Création costumes : **Wanda Wellard**

Création son : **Sébastien Devey**

Régisseurs généraux : **Bertrand Poggioli, Mustapha Touil**

Régisseurs son et vidéo : **Guillaume Allory, Félix Nico**

Régisseur son : **Ludovic Gagé**

Régisseurs lumières : **Jason Razoux, Emilie Chomel**

production **École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier**  
avec le soutien du **Ministère de la culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et Montpellier Méditerranée Métropole**

Spectacle créé le 11 juin 2016 au Théâtre du Hangar, à Montpellier.

## en complément

---

SAMEDI 12 - À 20H30 - À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS

Rencontre avec **A. Françon, R. Cantarella, JP. Baro** et **G. Milin**

*Qu'est-ce qu'enseigner et apprendre le théâtre aujourd'hui ?*

LUNDI 14 - À 18H

Projection du film **Out One** de **Jacques Rivette** (Cinéma Le Studio)

en présence de **R. Cantarella, S. Bouquet** et de **Bulle Ogier** (sous réserve).

CHAQUE SOIR - À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

Rencontre en bord-plateau avec les comédiens (en alternance)

*Comment traverser les univers de quatre maîtres ? Et qu'est-ce que devenir comédien ?*

# 4 spectacles, 4 esthétiques

Quatre metteurs en scène, onze acteurs.

L'équation promet d'être belle, et le pari risqué. De jeunes comédiens, tous issus de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, ont trouvé auprès d'artistes des générations précédentes des ressources pour « aller de l'avant ». Réciproquement, ces derniers ont trouvé dans le travail avec la jeunesse de quoi renouveler leur art.

Qu'il s'agisse de percer le secret des aspirations révolutionnaires dans *La Mort de Danton* (Jean-Pierre Baro), de penser un droit des consciences dans *NNN* (Gildas Milin), de retrouver la figure lumineuse du monde grâce à Botho Strauss (Alain Françon) ou de chercher comment vivre ensemble selon les voies ouvertes par *Out-One*, le film monstre de Jacques Rivette (Robert Cantarella), tous œuvrent pour que le passé et l'avenir soient les porteurs d'un nouveau monde.

Ces quatre spectacles indépendants les uns des autres donnent à voir la qualité d'interprétation et la palette de jeu des onze comédiens issus de la promo 2016 de l'école.

## Un projet ambitieux pour de jeunes comédiens professionnels

*4 X 11* n'est pas un simple spectacle de sortie d'école, mais s'inscrit dans une logique de diffusion et de tournée. Gildas Milin, directeur de l'École, affirme un axe professionnel fort.

Ce travail de professionnalisation des élèves est parfaitement singulier.

Sur les onze écoles d'art dramatique de France, seule l'ENSAD accompagne ses élèves, de manière aussi approfondie, dans leur insertion professionnelle. Pendant six ans, les comédiens sont soutenus grâce à un fond d'insertion, un déploiement et un engagement inédits destinés à les accompagner après leur cursus d'apprentissage.

Parallèlement, l'ENSAD s'installe au Théâtre du Hangar, lieu qui va permettre une énergie de création continue avec des résidences d'artistes, des accueils de compagnies en création, des laboratoires mais également un renouvellement du lien au public passant par de nombreuses rencontres avec différents intervenants. L'avenir professionnel des étudiants étant l'un des enjeux primordiaux pour l'École, *4 X 11* est donc la première pierre d'un projet ambitieux, qui s'inscrit très naturellement dans cette démarche de soutien et d'accompagnement, y compris pour les projets à venir de ces jeunes futurs artistes professionnels.

**Gildas Milin**

# L'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

L'ENSAD de Montpellier s'inscrit parmi les Écoles Nationales Supérieures d'Art Dramatique françaises depuis sa première habilitation en 2009 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Le 1er décembre 2014, Gildas Milin, auteur et metteur en scène, est nommé directeur de l'ENSAD.

Au sein de la Maison Louis Jouvet à Montpellier, l'ENSAD se veut un lieu de formation, de recherche et de création continues et un lieu unique d'articulation entre la vie dans l'école, la sortie de l'école et la vie professionnelle, une école « professionnalisante ».

Un lieu où metteurs en scène, interprètes de générations, de styles, d'esthétiques différents se croisent à l'occasion de laboratoires de recherche, de résidences, de créations professionnelles, s'appuyant sur l'ensemble des élèves comme sur une troupe permanente, et invitant via sa récente prise de direction du Théâtre du Hangar des compagnies régionales, nationales, internationales pour des temps de recherche, des créations, des représentations publiques.

## Historique

En 1981, le Ministère de la Culture décide, dans le souci de poursuivre sa mission de décentralisation, de créer des sections professionnelles de théâtre en Région. C'est en regard du travail de Michel Touraille dans sa classe d'initiation à l'Art Dramatique au Conservatoire National de Région de Montpellier que sera finalement instaurée en 1982 une section professionnelle.

En 1998, Ariel Garcia Valdès devient directeur de la Section Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire National de Montpellier. Son projet est de construire un bâtiment spécifique au Théâtre, à sa formation et aux artistes. Elle aura pour nom : Maison Louis Jouvet. C'est à l'automne 2003 que les premiers cours pourront y avoir lieu. Ariel Garcia Valdès dirige l'ENSAD de 1998 à 2012, puis c'est Richard Mitou qui en assume la responsabilité de 2013 à 2014 avant la nomination de Gildas Milin, en 2014.

Le 30 avril 2002, la classe professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier est signataire de la Plate-forme de l'Enseignement Supérieur pour la Formation du Comédien qui regroupe alors huit écoles en France. Et à ce titre, elle met déjà en place un Fonds d'insertion pour accompagner les comédiens dans leurs premières années professionnelles grâce à une aide aux créations et aux artistes.

En 2008, elle est habilitée par le Ministère de la Culture et de la Communication à délivrer le DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien) et devient l'ENSAD, École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Depuis 2011, elle délivre également, en partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier III, la Licence en Arts du Spectacle.

### **Le projet pédagogique**

L'orientation pédagogique de l'ENSAD se détermine par la rigueur et la qualité de l'enseignement et du travail de chaque étudiant. Elle accompagne les élèves dans le développement de leur personnalité artistique, leur intérêt, leur curiosité pour les apports techniques, technologiques ou nouveautés artistiques. Elle participe à un enrichissement de leur imaginaire, de leur créativité. Elle leur permet d'approfondir leurs connaissances d'une autonomie dans la pratique de leur art, de leur capacité à opérer des choix artistiques et à être source de propositions plutôt qu'à être en position d'attente face au metteur en scène, au réalisateur ou au métier en général. Elle suscite chez chaque élève un goût, une attention et un respect pour ce qu'est la vie à l'intérieur d'une Communauté de travail.

### **L'esprit de l'école**

Tout comme je pense que le monde doit se soucier des « milieux naturels » afin d'assurer leur fécondité, je pense que l'école doit se soucier de la nature des « milieux psychiques », c'est à dire de l'esprit et de l'état d'esprit dans lesquels naissent et se développent de futurs « esprits ».

### **Prendre soin**

L'école ne peut pas faire comme si nous n'étions pas au cœur d'une mutation civilisationnelle et d'une transformation importante, cognitive, politique, du monde, liées à une mobilisation toujours plus mobile, tant au plan énergétique qu'économique et technique, vers une accélération qui peut inquiéter. Il est question, pour les élèves, d'arriver à l'heure d'un public et d'une sphère professionnelle en étant capables de prendre en compte ce contexte de mutations, en étant capables de relativiser leurs peurs, ou stress. C'est par la qualité de l'enseignement mais aussi par la réduction d'une certaine inquiétude, d'une certaine anxiété que l'esprit de l'école et celui de chacun des élèves peuvent grandir.

### **Dissymétrie égalitaire**

Tous les rapports de travail en équipe sont dissymétriques. Chacun occupe une place différente, remplissant une fonction (voire une mission) singulière, liée, on peut le souhaiter, à sa capacité. Mais comment faire pour que cette dissymétrie soit malgré tout égalitaire, qu'elle n'implique pas une échelle de valeurs, certains devenant plus importants que d'autres – c'est à dire qu'elle n'implique pas des rapports inégalitaires dans les relations entre les personnes dans le travail ? Les relations entre chacun des élèves comme avec les intervenants sont dissymétriques. Chacun travaille à rendre ces dissymétries égalitaires : en faisant en sorte que chacun puisse s'adresser à chacun (dans l'équipe de travail) en se disant : « quand je m'adresse à toi, je le fais de telle façon que si on interchangeait les « rôles », les fonctions, les places, j'aimerais que tu t'adresses à moi avec la même considération que celle que j'utilise pour te parler à l'instant ».

### **1991**

Les élèves actuels et à venir de l'ENSAD ont pour point commun d'être tous nés peu avant ou après 1991, date de naissance d'Internet. Ils sont aussi nés peu avant ou en même temps que la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et de l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS). Ils sont donc à la fois des enfants de la globalisation et ceux de la troisième révolution de l'informaiton, celle d'internet succédant à celle de l'imprimerie et à celle de la naissance de l'écriture.

Une attention singulière est portée par l'ENSAD à ces personnes, qui ne sont pas seulement des utilisateurs d'Internet mais qui sont nés en même temps ou après lui. Cette attention est importante, parce que ces futurs acteurs et/ou artistes sont forcément porteurs d'un mode de pensée et d'un rapport au monde différents de ceux des générations précédentes.

**Gildas Milin**

# PERSONNE D'AUTRE (FRAGMENTS)

Montage de textes de Botho Strauss / Alain Françon

Alain Françon, connu pour la délicatesse de sa direction d'acteurs, invite les jeunes comédiens de l'ENSAD à découvrir la langue de Botho Strauss, l'un des plus grands poètes dramatiques allemands contemporains. Alain Françon aime à travailler avec les comédiens la précision et la nuance du jeu, la note juste d'un texte lu comme une partition. Une de ses fidèles comédiennes : Dominique Valadié l'accompagne dans ce travail de transmission de l'art de l'acteur.

Après avoir monté deux textes dramatiques : *Trilogie du revoir*, *Le temps et la chambre*, c'est un des récits de Botho Strauss, *Personne d'autre* qu'il choisit d'adapter pour la scène avec les jeunes comédiens.

La figure du couple, très présente dans l'œuvre de Botho Strauss, met à jour la quête incessante de la rencontre, la difficulté d'accéder à l'autre, le désir et l'amour blessé par nos sociétés contemporaines. Avec un regard parfois sarcastique, le dramaturge cherche ce qui de la figure du couple nous permet encore de nous saisir de quelque chose d'essentiel sur quoi fonder peut-être un avenir.

Quelle est cette distinction essentielle qui fonde le Deux de l'amour ? Quel est ce rapport de l'Un à l'Autre que met réellement en jeu la figure du couple, la relation entre deux êtres ?

Des instantanés ciselés pour chercher à dépasser l'absence de réalité qui gagne même les relations humaines.

« Par un projet nouveau sur des textes de Botho Strauss, je voudrais retrouver avec les jeunes acteurs la pertinence de cette métaphore de la colonne (qui n'est pas creusée par la dissémination) mais cette figure lumineuse du monde, arc tendu entre ciel et terre, au dessus de notre barbarie douce où tout se vaut et rien ne vaut rien et d'où le sens a été délibérément exclu.

Retrouver justement un peu de sens puisqu'il est l'attribut de l'être sinon l'être lui-même. »

**Alain Françon**

« Ce qui fait peut-être la singularité du couple, c'est que la personne qui se trouve présente face à moi, à qui je m'adresse ou que j'écoute, avec qui les choses se passent ainsi, est cette personne précisément, et « personne d'autre ». Cette dynamique qui consiste à faire place à une telle singularité sera au centre du travail sur ces fragments de textes de Botho Strauss autour de figures de couples – selon la logique fragmentaire qui est la marque de l'écriture du dramaturge allemand, et qui consiste précisément à cerner au plus près la singularité d'une interaction, d'une situation, et pas d'un pseudo-réel. Au risque de la discontinuité, au risque de contrarier la tranquillité d'une figuration réaliste morbide, au risque de mettre en lumière jusqu'à la simplicité d'un 'hyperréel'. »

**Nicolas Doutey**  
assistant d'Alain Françon

# MONSTRES

D'après le film *Out 1* de Jacques Rivette, Stéphane Bouquet / Robert Cantarella

*Monstres* est une pièce à plusieurs. À onze acteurs et à diverses sources.

Ça tombe bien puisque la question posée est de savoir comment vivre ensemble, quelles règles du jeu inventer, et d'ailleurs à quel jeu jouer exactement.

À l'origine de ce projet, il y a les huit épisodes d'*Out One*, film-monstre de Jacques Rivette, où un groupe mystérieusement appelé *les Treize* invente un complot sans but, sans direction et sans consistance. Ils jouent à jouer à comploter plutôt. Ils y ont peut-être cru, ils n'y croient plus. Mais il faut bien continuer de vivre.

Ce film a servi de point de départ à l'écriture de Stéphane Bouquet qui de *Out one* a conservé moins la longueur épique que l'idée d'un monde. La règle centrale est qu'il n'y a pas de règles. Le vol est promu comme la meilleure forme de propriété possible.

Le metteur en scène Robert Cantarella ne se gênera donc pas s'il veut voler à d'autres – Rivette lui-même, Corneille, Marivaux – pour entretenir toutes ses voix au texte et aux situations de Bouquet. *Monstres* prend acte que la vie n'est jamais à un seul. Elle est un produit collectif, un visage à plusieurs, joliment monstrueux, où l'essentiel est d'inventer des formes du vivre mieux et, bien sûr, collectivement.

## OUT 1

Tourné en avril-mai 1970, *Out 1* est un film totalement hors normes, tout en méandres.

Après avoir tourné un premier film, *L'Amour fou*, où les acteurs inventaient, à partir d'une intrigue précise, l'ensemble de leurs dialogues sur le plateau, Jacques Rivette décide de pousser plus loin l'expérience et d'improviser entièrement son prochain film. Pour cette improvisation fleuve qui dura 13h, les acteurs n'ont plus qu'une trame très lâche pour lancer le jeu :

Deux troupes de théâtre d'avant-garde répètent chacune une pièce d'Eschyle. Un jeune sourd-muet fait la manche dans les cafés en jouant de l'harmonica. Une jeune femme séduit des hommes pour leur soutirer de l'argent. Alors qu'une conspiration se dessine, des liens se tissent peu à peu entre les différents protagonistes...



« Lorsque je travaille avec des étudiants en théâtre à l'occasion de leur sortie d'étude et leur entrée dans la profession théâtrale, je balance entre le désir de choisir un classique, une œuvre de répertoire comme on dit, ou bien d'appréhender un travail scénique encore sans histoire, sans référence, sans possibilité de se retourner sur un passé d'interprétation. Entre le labeur de la lecture infinie des variations, et le bonheur éphémère de la création d'une forme de théâtre inédite.

En ne voulant pas vraiment choisir, j'ai proposé de commencer par regarder un film. Partir du milieu avec *Out One* de Rivette. Nous avons notre socle de travail. Nous avons copié, recopié et dupliqué certaines scènes. Nous avons suivi les embranchements que Rivette lui même souhaitait que l'on prenne : Corneille et Marivaux. De dérives en embranchements, un sujet, un motif apparaissait de plus en plus clairement, le désir de communauté toujours à recommencer, à jamais instable.

Stéphane Bouquet assistait au décorticage, aux explorations. Le texte que Stéphane Bouquet a écrit est une condensation de son travail d'écrivain (poète et scénariste entre autre) au contact de nos essais. Nous allons chercher l'architecture de représentation, c'est-à-dire trouver les espaces, les relations, les façons de dire et de jouer qui ne préexistent jamais à un spectacle construit à partir d'un texte neuf. »

**Robert Cantarella**

# LA MORT DE DANTON

Georg Büchner / Jean-Pierre Baro

« Lorsque les élèves de l'ENSAD m'ont fait part de leur désir de travailler sur un texte du répertoire classique, j'ai tout de suite pensé à *La mort de Danton* de Georg Büchner. Pour de jeunes comédiens son théâtre offre un fantastique champ d'exploration à la fois politique et intime.

Lorsqu'il l'écrit, Büchner est un jeune homme en colère de 22 ans, contraint à l'exil. Fasciné par la révolution française et tenté lui-même par l'engagement révolutionnaire, c'est à Strasbourg, à peine trente ans après les faits, qu'il compose son drame en assemblant différents matériaux disparates : documents d'époque, discours politiques, chansons populaires, article de journaux et ses propres inspirations, inventions et interrogations.

À travers la lutte que se livrent ses deux principaux architectes, Danton et Robespierre, c'est le déclin de cette révolution que Büchner décrit. Après avoir lutté ensemble pour leurs idéaux, les deux révolutionnaires désormais en désaccord sur les suites à donner à leur combat s'opposent, se suspectent, se craignent, jusqu'à faire sombrer, comme un astre qui s'engloutit, leur révolution dans le bain de sang de la terreur.

Danton est un anti-héros qui ne veut plus agir et tente d'échapper à la fatalité de l'histoire pour ne plus avoir à couvrir ses mains de sang. C'est ainsi qu'il signe son arrêt de mort : on n'arrête pas l'Histoire.

En 2010, la pièce résonnait avec ce grand soulèvement que fut le printemps arabe. Aujourd'hui encore elle fait écho aux mouvements alter-mondialistes ou aux événements plus récents au Burkina Faso, dont on peine à imaginer l'avenir.

Il s'agira pour nous de faire résonner ce poème dramatique dans toute sa force, sa beauté et sa complexité.

Le dispositif scénique sera simple, composé de plusieurs tables et agencées sur plusieurs niveaux, avec une attention particulière sur l'amplification et la diffusion du son pour nous permettre

de travailler sur l'imaginaire et de transposer l'ensemble des lieux de la pièce sans illustration plastique du poème dramatique.

Le travail commencera à la table. Un travail de lecture, de déchiffrement de la « partition ». Il faudra pour les acteurs repérer les différents types d'énoncés et inventer une forme orale pour chaque type d'énoncé, qu'il soit politique, affectif, journalistique, dramatique ou musical... il s'agit toujours d'emmener l'acteur vers sa subjectivité, son intimité, de l'aider à projeter cette intimité, cette présence particulière au monde.

Ensuite nous réaliserons un travail chorégraphique et choral, axé sur les rapports de forces internes entre les personnages plus que sur une reconstitution théâtrale du contexte et des figures historiques. Comment ces grands personnages de l'Histoire et de la littérature peuvent-ils être personnifiés dans le monde aujourd'hui ? C'est à partir de cette question et du dialogue entre ces jeunes interprètes et l'œuvre que naîtra l'esthétique du spectacle.

Il y a peut-être un secret dans la quête de changement et les aspirations et combats de ces jeunes révolutionnaires, que seuls des élèves aussi jeunes que les figures qu'ils incarnent peuvent percer. »

**Jean-Pierre Baro**

La fiction *NNN* (Ni égaux Ni frères Ni libres) décrit un protocole de finalisation d'élaboration génétique et de programmation de robots organiques, partant du modèle de la fiction de Karel Capek *RUR* (Rossum's Universal Robots, pièce écrite en 1920, dans laquelle apparaît pour la première fois le mot « robot »).

Dans *NNN*, pour le bon fonctionnement de ses robots organiques et de son entreprise extrêmement lucrative, l'Institut International de Recherche en Psychophysique doit s'assurer que les robots organiques qu'il a créés, à aucun moment, ne prennent conscience du fait qu'ils ne sont pas humains, sans quoi il se produit, ce que les scientifiques de l'Institut appellent : « la faille ».

Le protocole revient donc à faire croire à ces robots qui seront bientôt mis sur le marché de l'art qu'ils sont des acteurs, des metteurs en scène, des artistes de la scène.

Ces robots-acteurs et metteurs en scène jouent, répètent, travaillent (comme par hasard) à une recreation de la pièce de Karel Capek (décrivant elle-même une révolte des robots jusqu'à l'extermination complète de l'humanité).

Ces robots, au cours des répétitions, resteront-ils persuadés qu'ils sont humains ou, au contraire, prendront-ils conscience qu'ils sont des non-humains et organiseront-ils à leur tour une forme de révolte ?

C'est le sujet de *NNN*.

Cette fiction fait écho à une question soulevée par le théâtre et par la littérature de science-fiction de Isaac Azimov à Donna Haraway : si une nouvelle forme de conscience subjective émergeait un jour de nos avancées technologiques, cette conscience, cette nouvelle forme du sujet ne devraient-elles pas avoir des droits au même titre que les humains ? La question se poserait donc, après la naissance des droits de l'homme, d'un droit pour les consciences.

Le projet agencera des approches textuelles, chorégraphiques et filmées (deux semaines de tournage ont déjà permis de réunir les éléments nécessaires à la partie « vidéo » du spectacle).

Ce sera aussi l'occasion pour les élèves de l'ENSAD de continuer à approfondir une façon d'aborder le travail de plateau avec une technique que j'appelle : la désynchronisation.

**Gildas Milin**

# BIOGRAPHIES

Quatre générations de metteurs en scène, quatre maîtres dont les jeunes comédiens découvrent les univers et les armes...

**Alain Françon** a créé la compagnie Le Théâtre Eclaté en 1971 à Annecy. De 1971 à 1989, il a monté entre autres Marivaux et Sade, Ibsen et Strindberg, O'Neill, Horváth et Brecht. Il a créé les textes de nombreux auteurs contemporains, de Michel Vinaver à Enzo Cormann et Marie Redonnet. Il a également adapté pour la scène des textes d'Herculine Barbin et de William Faulkner.... En 1989, Alain Françon prend la direction du Centre dramatique national de Lyon - Théâtre du Huitième. Il y monte notamment *La Dame de chez Maxim*, *Hedda Gabler*, *Britannicus*. De 1992 à 1996, il est directeur du Centre dramatique national de Savoie (Annecy-Chambéry), où il met en scène *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond (1992), *La Remise* de Roger Planchon (1993) et *Pièces de guerre* (1994) d'Edward Bond, *Celle-là* (1995) de Daniel Danis et *La Mouette* de Tchekhov (1995). Pour le cinquantième Festival d'Avignon, Alain Françon présente dans la Cour d'Honneur *Edouard II* de Marlowe, qui a été repris au Théâtre National de l'Odéon. Le 12 novembre 1996 il a été nommé Directeur du Théâtre National de la Colline. Alain Françon a quitté ses fonctions de directeur du Théâtre National de la Colline en janvier 2010. Il crée alors une compagnie qui se nomme Théâtre des Nuages de Neige à Paris.

**Robert Cantarella** a été l'élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot. Il fonde en 1983, le Théâtre du Quai de la Gare, puis crée, en 1985, la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir ou redécouvrir les auteurs du XXe siècle. En 1987, c'est la création d'*Inventaires* de Philippe Minyana. La pièce connaît un succès immédiat et marque le début d'une amitié et d'un compagnonnage avec l'auteur. Depuis 1993, Robert Cantarella exerce également une activité régulière de formation tant en France qu'à l'étranger notamment à Berlin, Cannes, Avignon, Rabat et à la FEMIS. Il est nommé directeur du Centre Dramatique National de Dijon en juillet 2000.

En 2006, pour la création de *Ça va* de Philippe Minyana, il réalise *La route*, film de fiction d'une heure. De décembre 2005 à mars 2010, il a été co-directeur du CENTQUATRE à Paris, lieu de résidence d'artistes qu'ils ont sorti de terre pendant 4 ans. Il revient au Festival d'Avignon en 2012 avec une création de Christophe Honoré. Il reprend aussi 27 ans après la mise en scène d'*Inventaires* de Minyana avec les mêmes actrices qu'à la création.

**Jean-Pierre Baro**, comédien et metteur en scène, joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, David Lescot, Thomas Ostermeier, Lazare, Jacques Allaire... Il dirige Extime Compagnie et met en scène son texte *L'Humiliante histoire de Lucien Petit, L'Épreuve du feu* de Dahlström, *Léonce et Léna/Chantier* d'après Büchner, *Je me donnerai à toi toute entière* d'après Hugo, *Ok nous y sommes* d'Adeline Olivier... En 2011, il crée *Ivanov* (*Ce qui reste dans vie...*) d'après Tchekhov, et en 2013, *Woyzeck* (*Je n'arrive pas à pleurer*) d'après Büchner. Il mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, notamment au Conservatoire d'Orléans, au CNAC, à l'ERAC. Depuis 2013, il est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville. Il y crée en 2015 *Gertrud* de Hjalmar Söderberg, et pour Odyssees en Yvelines 2016, *Master* de David Lescot, un spectacle slam-rap à destination des adolescents.

**Gildas Milin** est auteur, acteur, metteur en scène et pédagogue.

Après des études d'arts plastiques, d'harmonie et de composition jazz, il intègre, en 1989, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 1995, il fonde sa compagnie : les Bourdons farouches.

Depuis 1994, il intervient régulièrement dans des écoles supérieures de théâtre : école du Théâtre National de Bretagne, Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, École professionnelle supérieure d'Art Dramatique de Lille, École du Théâtre National de Strasbourg, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, La Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande).

Il propose également des formations continues au sein des Chantiers nomades, notamment en collaboration avec Alain Françon, au sein des CDN qui accueillent ses créations, à la FEMIS en collaboration avec Pascale Ferran.

Après délibérations d'un jury paritaire composé de représentants du Ministère de la Culture, présidé par Bernard Travier, Vice-président de Montpellier Agglomération délégué à la Culture et Philippe Saurel, Président de l'Agglomération, Gildas Milin a été nommé à la direction de L'ENSAD - Maison Louis Jouvet, en décembre 2014.